

Pour les Mélanges Religieux.

—o—

RETRAITE SPIRITUELLE DE CONTRECŒUR.

Sit nomen Domini benedictum.

Oui, Mr. l'Éliseur, béni soit mille fois le Dieu de miséricorde, qui daigne visiter son peuple et qui, pour ces tems de besoin et peut-être de dangers, nous réserve des ministres dont la sainteté, dont le zèle ardent, dont la puissance de la parole rappellent parmi nous les beaux jours de la ferveur évangélique !

Certaines gens diront peut-être que cette exclamation est le produit de l'enthousiasme, et je leur répondrai : oui, c'est de l'enthousiasme, mais de cet enthousiasme religieux et par conséquent profond et réfléchi, qui s'empare du cœur de tout vrai catholique qui a eu le bonheur de jouir du spectacle consolant qui a tellement possédé nos âmes, pendant les cinq derniers jours, qu'ils ne nous ont paru qu'un moment, et un moment d'autant plus court que chacun aurait voulu retenir sur ses lèvres la coupe de l'ineffable félicité, dont il savourait toute la douceur.

Animé d'un zèle incessant pour le salut des ouailles confiées à ses soins, notre pasteur conçut le projet de donner une retraite générale à sa paroisse, pendant les prières de *quarante heures*, en les commençant deux jours plutôt. A cet effet, connaissant l'ardente charité de notre Evêque, il demanda et obtint que Sa Grandeur, Mgr. de Montréal, vint présider les exercices des trois premiers jours.

Nos habitans, qui par de fréquens voyages à Montréal, avaient appris l'heureuse nouvelle des grandes choses que Dieu a opérées dernièrement dans cette ville et qui étaient saintement jaloux du trésor de grâces que le St. Esprit y a si visiblement répandu, nos habitans, dis-je, n'eurent pas plutôt appris que Dieu venait aussi, pour ainsi dire, frapper à leur porte, qu'une véritable commotion électrique se fit sentir dans toute la paroisse et que chacun se hâta d'arranger ses affaires du tems pour ne s'occuper, pendant la retraite, que de la seule et véritable affaire de l'Éternité. Aussi, quoique les élémens semblaient s'être conjurés pour mettre obstacle au concours des fidèles, dès le vendredi matin la réunion était complète. Ni le froid excessif qui régna pendant tout le temps de la retraite, ni la neige qui encombrait les chemins, ni la distance, rien enfin ne fut capable d'arrêter un peuple avide d'entendre la parole de Dieu et de profiter de ces jours de grâces. Presque toutes les maisons du village étaient encombrées des personnes qui habitent les extrémités de la paroisse et qui, pendant cinq jours, couchèrent sur la dure et ne se nourrirent que de pain.